

SOEUR BÉNÉDICTE / Obsèques Samedi 11 février 2023

Sr Bénédicte naît en 1932 à Auzits, dans une famille aveyronnaise profondément chrétienne où les vocations sont nombreuses. Un de ses frères, Cyprien, va devenir prêtre. À 22 ans, elle-même va rentrer à Bonneval qu'elle connaît depuis sa petite enfance puisqu'il y a déjà dans la communauté une de ses tantes (Mère Agnès) et une grand tante. Elle commence son temps de formation comme novice de chœur, puis elle fait le choix de continuer comme soeur tourière, au service de l'accueil. Elle prononce ses voeux perpétuels en 1963 : elle a fêté ses 60 ans de profession le 2 février dernier. C'est à l'hôtellerie qu'elle passe la quasi totalité de sa vie. Pendant de nombreuses années, avec Sr Clément et Sr François, elle forme cette « petite communauté dans la grande » que plusieurs appellent avec une pointe d'attendrissement : « le trio de l'hôtellerie », voire « la trinité de l'hôtellerie » ! Ses deux aînées parties avant elle, elle reste fidèle au poste jusqu'à ce que l'âge et les problèmes de santé l'obligent à rejoindre l'infirmerie. Ce grand changement lui est extrêmement coûteux, rendu d'autant plus difficile qu'une plus grande solitude lui est imposée par cette réalité nouvelle. C'est de l'infirmerie qu'elle suit les travaux de rénovation de l'hôtellerie, qu'elle pourra visiter avec ses frère et soeurs le jour de ses 90 ans, l'été dernier. Plus que jamais elle prie aux grandes intentions qui ont été les siennes pendant toute sa vie : sa famille et celles des soeurs, le diocèse, les prêtres, les vocations, mais aussi tout ce qui continue à lui être confié, et les événements du monde qu'elle découvre dans la lecture du journal. Son coeur est grand, sa prière instante. Elle a de grands amis : la Vierge Marie : Notre-Dame de Bonneval bien sûr, St Joseph, les Saints Anges gardiens, St Benoît son saint patron. La semaine dernière, l'hôpital a retenti de ses « Je vous salue Marie » qui emplissaient habituellement sa prière secrète.

L'accueil, c'est un service très important pour une communauté de moniales. Les soeurs tourières sont formées à une disponibilité continue. Quelle que soit l'heure où les visiteurs arrivent, elles sont là, assurant aussi le travail du magasin. Elles sont celles que tout le monde connaît : les gens qui passent, les retraitants, les groupes de jeunes, les familles des soeurs. Elles sont « le sourire de Bonneval », dit un proche de la communauté. Depuis le décès de Sr Bénédicte, les témoignages affluent : certes, on se rappelle sa vivacité, et toute l'activité qui est la sienne dont chacun peut être témoin : les services des repas, les ménages, sans parler de la surveillance de la turbine. Mais ce qui touche les coeurs, c'est surtout son accueil chaleureux, sa présence souriante, sa gentillesse, et même son accent pour ceux qui viennent de loin ! Pendant de nombreuses années elle est « le premier visage qui accueille ». Elle demande des nouvelles de chaque membre des familles et on lui confie les joies et les soucis de chacun. On garde d'elle le souvenir d'une attention et d'un sourire qui mettaient le cœur en joie. « Elle était une présence discrète, mais réellement une présence ». Un des habitués dit qu'elle était tellement simple que sa simplicité était extraordinaire ! Les enfants et adolescents qui viennent régulièrement à Bonneval, devenus parents ou grands-parents à leur tour, se souviennent d'elle comme de « la gentillesse incarnée ». Ils disent aujourd'hui qu'avec elle c'est un peu de leur enfance qui s'en va. Jeunes et adultes se rappellent : le balayage des feuilles à l'automne, ses « échanges » avec les chats dont quelques échos parviennent de temps en temps jusqu'aux chambres de l'hôtellerie par les fenêtres ouvertes, l'entretien des géraniums... et son indéfectible bon sens, son amabilité, sa générosité, ses attentions multiples.

Pour conclure, laissons le mot de la fin à une fidèle amie de la communauté : « Notre chère Sr. Bénédicte ne sonnera plus la cloche du repas de l'hôtellerie... Je pense que là où elle est maintenant, elle saura accueillir avec chaleur même le plus perdu et lui rendra confiance par son bon sourire. St Pierre sera bien secondé ».